

UNE DATATION C 14 DU DOLMEN DE LLANERA (SOLSONA)

Le dolmen de Llanera est sans conteste l'un des plus intéressants de la Catalogne. Il se présente comme un long monument rectangulaire inclus dans un tumulus circulaire. Ce dernier comporte sur son pourtour des piliers disposés en rayons, vraisemblablement limités d'authentiques rayons de contrefort englobés dans la masse du tertre, à la manière du dolmen d'El Cementiri dels Moros (Torrent). Le monument est généralement baptisé «allée-couverte». On sait les critiques qu'a pu soulever une telle expression. En ce qui concerne Llanera le plan général du bâtiment central peut légitimer une telle expression dans la mesure où le monument est en *norma verticalis* de plan rectangulaire allongé. Toutefois l'aspect circulaire du tumulus, le décrochement des piliers depuis la dalle de chevet jusqu'à l'entrée sont loin d'en faire une allée-couverte orthodoxe. Ces derniers éléments rappellent assez bien les grands monuments du Bassin de l'Aude. Cette parenté pourrait être renforcée par la présence d'une dalle échancrée (hélas brisée) qui renvoie inévitablement aux beaux dolmens du Minervoais avec dalles échancrées jointives (Pépieux, Saint-Eugène Jappeloup) ou encore aux grandes chambres de la Navarre à dalles-hublot (Portillo de Enériz, Mina de Farangortea). Ajoutons que de telles dalles trouées sont connues dans de plus petits monuments (par exemple Couteret I, Ariège).

Il était tentant de faire effectuer une datation C 14 sur des charbons issus de ce monument. Il ne subsistait guère d'espoir de réaliser des prélèvements dans la chambre elle-même, fouillée de longue date par J. Serra-Vilaró. Ces recherches avaient donné un mobilier représentatif : flèche losangique, flèche foliacées, flèche à pédoncule et ailerons, lames, grattoirs, vase à fond rond, vase à profil en S et décor de chevrons incisés, tessons de campaniforme pyrénéen, fragments de vase à décor de triangles et de losanges incisés. Parmi le matériel d'âge plus récent on notera une cruche à quatre becs, probablement médiévale.

Des recherches récentes furent entreprises en 1974 par l'un de nous (M.C.) dans le cadre de l'Institut d'Archéologie et de Préhistoire de l'Université de Barcelone. Elles concernèrent essentiellement le tumulus : leur but visait à décortiquer l'architecture totale du monument et les éléments de sa construction.

El fut découvert, lors de ces travaux, un amas de charbons de bois, de type foyer, à même la masse du tertre, à 1,30 m de profondeur. On

pouvait penser qu'une telle profondeur laissait bien augurer d'un résultat «ancien», vraisemblablement du III^e millénaire, époque à laquelle se situe la construction de ces grands monuments méridionaux, en chronologie radiocarbone (sans calibration).

Soumis à l'épreuve du C 14, cet échantillon a donné le résultat suivant:

MC 1113 2550 ± 90 soit 600 B.C.

Bien entendu il s'agit d'un résultat peu acceptable, signant une contamination de l'échantillon ou une intrusion secondaire.

Signalons à ce sujet qu'à une distance de 500 m de ce monument existent deux gisements appartenant au Bronze final prolongé de l'intérieur de la Catalogne (Cultura de Marles). La phase finale de cette culture a été datée en Cerdagne de la fin du VI^e siècle (Avellanosa : 500 ± 70 B.C.). On peut rapprocher cette date de celle obtenue à Llanera.

Ce résultat inattendu pour un monument mégalithique n'est pas surprenant. Il n'est d'ailleurs pas le premier et bien des dolmens fournissent des dates qui ne sont en fait que des indices des multiples fréquentations que ces monuments ont subi. Rappelons que la cella du dolmen de Pépieux (Aude) avait été réutilisée en cabane au Moyen Âge : 1130 après J. C. ± 100. D'autres cas de violations hallstattiennes (Cf. ciste del Coll d'En Bertran : 600 ± 130 avant J. C.) ou romaines (Cf. dolmen III du Roc de las Caïchos à Roquefère, Aude : 230 ± 110 après J. C.) sont connues en Catalogne et en Languedoc.

Tout bien pesé, les datages C 14 des dolmens de la façade méditerranéenne française n'ont guère donné à ce jour de résultats positifs approchant une possible date de leur construction. Les seules données convenables concernent le dolmen de la Cabasse (2025 et 2010 ± 130 B.C.) dont les flèches tranchantes paraissent encore bien basses et le dolmen de Saint-Marc près d'Aix (2000 ± 140 B.C.) dont on peut accepter la date. Dans ce dernier cas on a utilisé de l'os pour la datation alors qu'il évoqués plus haut. Gageons que les prochains datages sur de tels monuments, essentiellement tentés pour déterminer la date de construction, ne soient pas victimes de prélèvements ne reflétant en fait que les périétés de leur longue carrière. — M. CURA,* J. GUILAINE** et J. et Y. THOMMERET.***

* Instituto de Arqueología y Prehistoria de la Universidad de Barcelona.

** Institut Pyrénéen d'Études Anthropologiques (Université de Toulouse III).

*** Centre Scientifique de Monaco.

BIBLIOGRAPHIE

- BERARD, G. (1954): *Dolmen de la Bouissière, commune de Cabasse (Var)*, in *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. LI, fasc. 5-6, pp. 282-288, 3 fig.
- CAMPMAJÓ, P., et GUILAINE, J. (1971): *Un habitat protohistorique en Cerdagne. L'Avellanosa (Chaos de Targasonne, Pyrénées-Orientales)*, in *Atacina*, 6, pp. 1-44, 24 figs., 1 plan.
- COURSAGET, J.; GIOT, P. R., et LE RUN, J. (1961): *New radiocarbon dates from France*, in *Antiquity*, XXXV, 138, pp. 147-148.
- CURA, M.; FARRÁN, A. M.; PADRÓ, J., et MALUQUER DE MOTES, J. (1971): *Los sepulcros megalíticos de Cortiuda (Peramola, Alt Urgell)*, in *Pirineos*, 102, pp. 93-99, 2 figs.
- CURA, M., et ROVIRA, J. (1975): *A propit de la cultura indígena dita de Merles*, in *I Colloqui Internacional de Puigcerdà*.
- GUILAINE, J. (1969): *Violations ou réutilisations «historiques» de monuments mégalithiques*, in *Atacina*, 4, pp. 58-59 (lire 1130 après et non avant).
- SAURIN, E., et DELIBRIAS, G. (1973): *Age du dolmen de Saint-Marc près d'Aix (Bouches-du-Rhône)*, in *L'Anthropologie*, 77, n° 1-2, pp. 133-134.
- SERRA VILARÓ, J. (1917): *Excavaciones en el dolmen de Llanera (Solsona)*, in *Revista de Arqueologia*, biblit. Museos, 11, p., 6 pl.